

1913

Le tout jeune Ministère de l'Agriculture du Québec vient d'engager ses premiers agronomes. Ces jeunes professionnels sont envoyés en région avec la mission de diffuser les principes agronomiques dans le milieu agricole. Mais, formés au dur travail sur le terrain depuis plusieurs générations, les cultivateurs opposent une certaine résistance aux approches nouvelles proposées par ces jeunes universitaires, souvent issus du milieu urbain.

Jean-Charles Magnan est l'un des cinq premiers agronomes embauchés par le Ministère. En poste à St-Casimir-de-Portneuf, il fonde, en 1913, le premier « cercle d'études suivies d'applications pratiques sur la ferme paternelle ». Ce précurseur a, en effet, compris que pour transmettre son message de rationalisation et le concrétiser dans les pratiques, la meilleure façon est de former la jeunesse. Son initiative éducative s'inspire du mouvement 4-H américain, alors naissant.

Après les heures de classes et pendant les vacances, il réunit les jeunes ruraux et leur dispense des cours sur l'identification des mauvaises herbes, sur la fertilisation et la prévention des maladies. Il met sur pied des jardins scolaires et des concours de présentation animale.

L'expérience fait boule de neige et, dans plusieurs régions, les agronomes fondent des cercles.

1920

Dans la foulée, des Cercles d'élèves-jardiniers, désormais animés dans les écoles primaires, naissent des Cercles de jeunes fermiers. Jean-Charles Magnan continue son œuvre de pédagogue et d'animateur social.

1928

Les Cercles de jeunes agriculteurs sont créés sous la direction du ministère de l'Agriculture du Québec. À la même époque, des Cercles de jeunes éleveurs sont mis sur pied sous la férule, cette fois, du ministère de l'Agriculture du Canada.

1930

Plus de 2 000 jeunes agriculteurs et jeunes éleveurs sont répartis dans 60 cercles au Québec.

1956

Le ministère de l'Agriculture du Canada confie à son homologue québécois la supervision des Cercles de jeunes éleveurs.

1962

Les Cercles de jeunes éleveurs et les Cercles de jeunes agriculteurs se fusionnent pour devenir les Cercles de jeunes ruraux.

1967

Le Mouvement des jeunes ruraux compte 221 cercles et 6 500 membres.

1974

Une équipe de précurseurs incorpore l'Association de la Jeunesse Rurale du Québec..

1975

Le ministère de l'Agriculture du Québec, désireux de canaliser ses efforts vers les jeunes en instance d'installation, cesse sa supervision du Mouvement des jeunes ruraux. Toutefois, il subventionne une étude afin d'orienter le devenir de la jeunesse rurale du Québec.

1978

L'étude, réalisée par la Faculté des Sciences de l'Agriculture et de l'Alimentation (FSSA) de l'Université Laval, reconnaît la valeur éducative du Mouvement et recommande que les jeunes se prennent eux-mêmes en charge, appuyés par les organismes du milieu.

1981

Après de nombreuses tergiversations, naît l'Association de la jeunesse rurale du Québec (AJRQ) qui ouvre son secrétariat à la Faculté des Sciences de l'Agriculture et de l'Alimentation de l'Université Laval. Jean Arsenault est le premier secrétaire de l'AJRQ. Une tournée du Québec est effectuée et un plan d'action est établi. Les priorités définies sont la communication entre les membres, leur formation et la promotion du Mouvement des jeunes ruraux.

1981-1991

La structure fonctionnelle du Mouvement est mise en place. Les membres et les cercles sont répertoriés et un processus démocratique en trois paliers (cercle, région, province) est établi afin de garantir la plus grande représentativité possible. Un organe d'information, l'Info-Rural, est créé et paraît six fois l'an grâce à l'appui de la Coopérative fédérée de Québec. Son but est de maintenir le lien entre tous. Toutes les activités de l'AJRQ sont sous-tendues par la mission de formation de l'organisme. Les jeunes, individuellement ou en comités, interviennent dans toutes les activités et les actes de l'AJRQ.

Parallèlement aux activités locales des cercles, plusieurs événements provinciaux s'institutionnalisent. Notons le Festival des jeunes ruraux, le Concours Agro-Jeunesse, l'Assemblée générale annuelle, la participation à la foire agricole Hays Classic de Toronto.

Afin de maintenir le lien avec les jeunes ruraux du Canada, réunis au sein des Clubs 4-H et de profiter de certains programmes d'aide fédéraux, l'AJRQ et la Quebec Young Farmers Federation sont réunies au sein du Conseil québécois 4-H pour les jeunes ruraux. Tous les membres de l'AJRQ sont donc automatiquement membres des 4-H du Canada. À ce titre, des programmes d'échanges avec les autres provinces et certains pays étrangers leur sont offerts ainsi que différents programmes de formation et de bourses d'études.

Au cours des dernières années, diverses mesures ont été prises afin d'accroître l'ouverture de l'AJRQ et sa présence dans le milieu québécois. Signalons l'orientation plus scientifique et technologique donnée au Concours Agro-Jeunesse, transformé en compétition-exposition et ouvert à tous les jeunes du Québec, la présence des Jeunes ruraux à divers salons importants et la journée des jeunes à l'Exposition provinciale de Québec, dont l'organisation est désormais confiée à l'AJRQ.

1991-1994

Début 1991, l'AJRQ est partie prenante aux États généraux du monde rural. En son sein également, une réflexion interne s'effectue pour adapter l'Association aux modifications en profondeur du monde rural. L'AJRQ se définit comme étant une École de leaders du monde rural dans laquelle toutes les actions menées auprès des jeunes doivent avoir un caractère formateur.

Parallèlement, le partenariat se développe avec l'adhésion du Centre d'insémination artificielle du Québec (CIAQ) comme organisme membre et l'ouverture d'une campagne de financement annuelle. La notion de membre sympathisant est créée pour équilibrer la décision prise de limiter l'âge des membres à 25 ans.

Marquant le tournant avec l'attitude qui prévalait autrefois de non implication de l'AJRQ au niveau local, l'Assemblée générale fixe comme première priorité le soutien aux cercles et aux régions.

Cette disposition facilite la prise de décisions difficiles lorsque, une nouvelle fois, les décisions gouvernementales viennent mettre à mal les réalisations du Mouvement des jeunes ruraux. D'importantes compressions dans les subventions ont, en effet, comme conséquence l'arrêt temporaire du Concours Agro-jeunesse, puis du Festival.

Afin d'aider les cercles à bien fonctionner, plusieurs outils sont mis au point et des sessions de formation régionales sont planifiées.

1994-1995

Le fait de se tourner plus vers la base a comme conséquence d'alourdir la tâche des administrateurs régionaux. Il est constaté que les cercles dont sont issus les administrateurs régionaux bénéficient d'un lien privilégié avec l'Association. Pour éviter

cette iniquité, les règlements internes sont modifiés de manière à permettre à chaque cercle de déléguer un représentant au Conseil d'administration de l'AJRQ.

Le nom de l'Association est modifié pour tenir compte de l'appellation qui prévaut sur le terrain. C'est ainsi que l'Association de la jeunesse rurale du Québec devient l'Association des jeunes ruraux du Québec.

Le Conseil québécois 4-H pour les jeunes ruraux est aboli. Quelques mois plus tard, la Table de concertation de la jeunesse rurale du Québec est créée. Elle regroupe les trois organismes représentatifs de la jeunesse rurale francophone et anglophone du Québec, soit : l'Association des jeunes ruraux du Québec (AJRQ), le Quebec Young Farmers (QYF), la Fédération de la relève agricole du Québec (FRAQ) ainsi que cinq organisations partenaires.

1996-1997

Le Conseil d'administration est désormais appelé La Rencontre des cercles. Chaque cercle nomme un représentant à cette Rencontre qui permet d'établir un contact, un échange entre tous les cercles. Le Conseil d'administration est maintenant constitué des membres de l'exécutif et des représentants des organismes membres.

L'AJRQ amorce un nouveau tournant. Son objectif premier est d'être plus près de la base.

1997-1998

La première édition de la Classique des Jeunes ruraux québécois est mise sur pied. C'est une activité de grande envergure qui se tient dans le cadre de Expo Québec. Sa première édition est couronnée d'un immense succès.

Le Salon de l'agriculteur s'intègre comme organisme membre de l'Association et délègue un représentant à siéger à son Conseil d'administration. Les partenaires de l'AJRQ sont maintenant revenus au nombre de cinq : le Centre d'insémination artificielle du Québec (CIAQ), la Coopérative fédérée de Québec, la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation (FSAA) de l'Université Laval, le Salon de l'agriculteur et l'Union des producteurs agricoles (UPA).

1998-1999

La première édition de l'École des Jeunes Juges voit le jour et est organisée par le CJR Arthabaska. L'activité connaît une importante participation de la part des membres. En 2000-2001, l'Association reprend le flambeau et tient annuellement cette activité en collaboration avec un ou des cercles hôtes. Ainsi, cette activité des plus formatrices permet à un plus grand nombre de membres et de futurs membres d'y participer.

Le concours Tout-Québec Jeunes Ruraux est lancé. Ce concours couronne l'excellence des jeunes.

1999-2000

Encore un nouveau partenaire s'ajoute, tant au point de vue financier qu'à sa présence au conseil d'administration, il s'agit du Conseil québécois des Races Laitières (CQRL). Les partenaires sont maintenant au nombre de six autour de la table du conseil.

Le bureau de l'AJRQ quitte l'édifice du MAPAQ à Québec et s'installe à Princeville, au domicile de la Directrice générale en poste.

Le guide végétal est distribué aux membres. Ce document d'information est un outil pour chacun des cercles.

2000-2001

Le site web de l'Association des Jeunes ruraux du Québec est finalement mis en fonction. Ce site permet aux membres et non membres de l'Association de recueillir des informations diverses sur le fonctionnement, les programmes de bourses et d'échange, les activités...

En novembre, la compétition d'expertise, première édition, connaît un succès mitigé. Somme toute, l'activité semble appréciée des membres présents et sera désormais inscrite au niveau des activités majeures de l'Association.

2001-2002

La Faculté des Sciences de l'Agriculture et de l'Alimentation se retire au niveau des partenaires. Elle demeure toutefois commanditaire au niveau de la campagne de financement général. Le Conseil d'administration compte maintenant cinq membres du Conseil exécutif et cinq représentants des organismes-membres. Les organismes-membres sont le Centre d'Insémination Artificielle du Québec (CIAQ), la Coopérative Fédérée de Québec (CFQ), le Salon de l'Agriculteur (SA), l'Union des producteurs Agricoles du Québec (UPA), le Conseil québécois des Races Laitières inc. (CQRL).

2002-2003

Une nouvelle activité voit le jour, il s'agit de «l'AJRQ-Génie». Plusieurs équipes de quatre jeunes de partout au Québec s'affrontent dans une compétition de style «génie en herbe» sur l'agriculture. Cette activité est appelée à se déplacer partout en région au cours des prochaines années.

Pour la première fois, l'AJRQ organise un tirage pour autofinancer une partie de ses activités. L'ensemble des membres de l'association sont invités à vendre des billets dans leur région.

Un nouveau concours est créé pour souligner l'apport exceptionnel de nos membres à l'essor de l'association. Il s'agit du concours «Personnalités AJRQ».

2004-2005

L'AJRQ s'associe avec Holstein Québec et plusieurs autres partenaires de l'industrie laitière au Québec dans l'organisation de l'École d'élevage Holstein Québec. Cette activité qui se tient sur trois jours à l'automne propose aux participants de développer leurs aptitudes et d'en apprendre davantage sur l'élevage des bovins laitiers.

2005-2006

On célèbre les 25 ans d'existence de l'AJRQ au printemps 2006. Plus de 300 convives sont présents à Drummondville pour souligner ce moment important de notre association.

2007

L'année financière de l'AJRQ coïncidera désormais avec chacune des années du calendrier, donc du 1er janvier au 31 décembre.

Une nouvelle ressource humaine est engagée à temps partiel pour s'occuper exclusivement du dossier «4-H Canada». En compagnie du Québec 4-H, l'AJRQ est l'hôte à Montréal de l'Assemblée générale annuelle du Conseil des 4-H du Canada.

L'Association participe à l'organisation de la première édition de l'activité «Lait apprentis» qui se tient dans le cadre d'Expo Québec. Cette journée permet aux participants de développer leurs connaissances en tant que juge et maître de piste dans un jugement de bovins laitiers.

2008

Le Guide ressource pour les cercles de jeunes ruraux est mis à jour et grandement amélioré. Chacun des cercles affiliés à l'AJRQ en reçoit deux copies.

Un tout nouveau site web pour l'association est développé et mis en ligne.

2016

La Classique des Jeunes ruraux québécois change d'endroit. Elle est maintenant sur le terrain de l'exposition à Saint-Agapit, cause de la fermeture du terrain de l'Exposition de Montmagny.

2017

Une collaboration survient entre la Fédération de la relève agricole du Québec (FRAQ) et l'AJRQ. Le poste de directeur général est donc aboli. La FRAQ coordonne maintenant les activités de l'AJRQ, mais cette dernière demeure une entité indépendante.

2020

En mars 2020, la pandémie mondiale de COVID-19 est déclarée. Le Québec est confiné pendant plusieurs mois, ce qui empêche la présentation de la Classique des jeunes

ruraux québécois. Néanmoins, certaines activités, comme des jeunes ruraux à la maison, sont organisées pour la jeunesse rurale.

2021

La Classique des Jeunes ruraux québécois change d'endroit. Elle est maintenant sur le terrain de l'exposition à Saint-Hyacinthe.

Cette 24^e édition a été rendue possible, en pleine pandémie, grâce à l'autorisation de la Santé publique. La majorité de la population québécoise s'était fait vacciner contre la COVID-19 dans les mois qui ont précédé l'événement. Les participants ont néanmoins dû respecter certaines consignes sanitaires particulières comme le port du masque dans l'arène, lors des jugements.

2021

À l'automne, l'AJRQ met en ligne un tout nouveau site web.